

1. Record Nr.	UNINA9910330955003321
Autore	Ageron Pierre
Titolo	Érudition et culture savante : De l'Antiquité à l'époque moderne // François Brizay, Véronique Sarrazin
Pubbl/distr/stampa	Rennes, : Presses universitaires de Rennes, 2019
ISBN	2-7535-6026-9
Descrizione fisica	1 online resource (272 p.)
Altri autori (Persone)	Barral-BaronMarie BérengerFrançois BertrandEstelle Briquel ChatonnetFrançoise BrizayFrançois Chevalier-RoyetCaroline ColotBlandine GuillemainThomas MaillardJacques NeveuValérie ParmentierÉdith RevestClémence SarrazinVéronique Venturalolanda
Soggetti	Classics History érudition Anciens diffusion du savoir
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	L'érudition renvoie à la collecte, à la lecture et à l'exploitation des sources. Pendant quinze siècles, du IIIe au XVIIIe siècle, dans l'Europe de culture gréco-latine et au Proche-Orient, les érudits ont

abondamment puisé dans les écrits des Anciens, mais loin d'être de simples compilateurs, ils s'approprièrent les écrits qu'ils citaient, s'efforçaient de les rendre accessibles à leurs lecteurs et les mettaient au service d'un projet pédagogique ou intellectuel cohérent. Les écrits des érudits renseignent sur leur manière de travailler et sur les objectifs qu'ils poursuivaient. L'érudition fut-elle neutre ? Avait-elle pour seule mission de diffuser des savoirs et d'accroître la connaissance dans différentes disciplines ? Quels que fussent ses objectifs, elle reposait sur des pratiques que l'on retrouve pendant quinze siècles : l'apprentissage de langues étrangères, l'emprunt de manuscrits, le recours constant à la correspondance. Les aspects matériels de l'érudition sont un aspect important de la vie intellectuelle. Le travail effectué dans les scriptoria, la mise au point d'index et de tables des matières, la publication de lieux communs aidèrent les savants dans leurs recherches. Au XVIIIe siècle, la figure de l'honnête homme, qui supplanta celle de l'érudite, posa des problèmes spécifiques aux éditeurs qui durent mettre en œuvre de nouvelles stratégies pour minimiser les risques que leur posaient les livres érudits. À côté des savants et des humanistes reconnus, des hommes et des femmes participaient à la vie intellectuelle de leur époque, sans rédiger d'œuvres majeures. Membres de réseaux de correspondants, vulgarisateurs éclairés, lecteurs attentifs, ils contribuaient à la diffusion de la culture savante en enseignant, en encourageant la vie de l'esprit et en faisant connaître par leurs écrits les idées nouvelles.

---